

[23r., 47.tif]

clotûre des Comptes de l'année 1779. etoit prête a se faire, et cette question fut sur le point de m'embarasser. Au Théâtre die himmlische Heirath. Schroeter, la Jaquet, Weidmann et Dauer jouerent tres bien. La Marquise dans la loge. Du Spleen a mon retour, je me souvins que dans aucun âge je n'avois joüi d'un plaisir pur. Toujours l'ame timorée a *neuf, a* douze, a quinze, a dixsept ans, une devotion noire, la crainte de la mort, la defiance de moi même, le desir de la consideration, une timidité excessive combattoient avec le desir vif et toujours supprimé du plaisir. J'ai vécu ainsi a Jena, je suis venu ainsi a Vienne, et j'ai pu ainsi supporter la vie, n'ayant jamais des plaisirs du coeur que pour des instans et toujours accompagnés de l'apprehension de déplaire a Dieu, de blesser la morale, d'abuser des bienfaits de l'Imp.ce *de ne point etre aimable*. Je manquois de conseil a Jena ou l'on m'avoit laissé trop longtems. Ce caractere rend si peu aimant, parce qu'on ne vit pas bien avec soi. Le soir chez Me de Fekete ou etoit Me de Buquoy.

Brouillard epais et jour gris.

♀ 7. Fevrier. Le matin M. Moser fut chez moi et nous parlames longtems sur l'objet de la Tranksteuer. A la Buchhalterey, parlé a Braun de la clotûre des Comptes de 1779. Je lus un papier remarquable sur la Waldbürgerschaft de Schemnitz qui a voulu